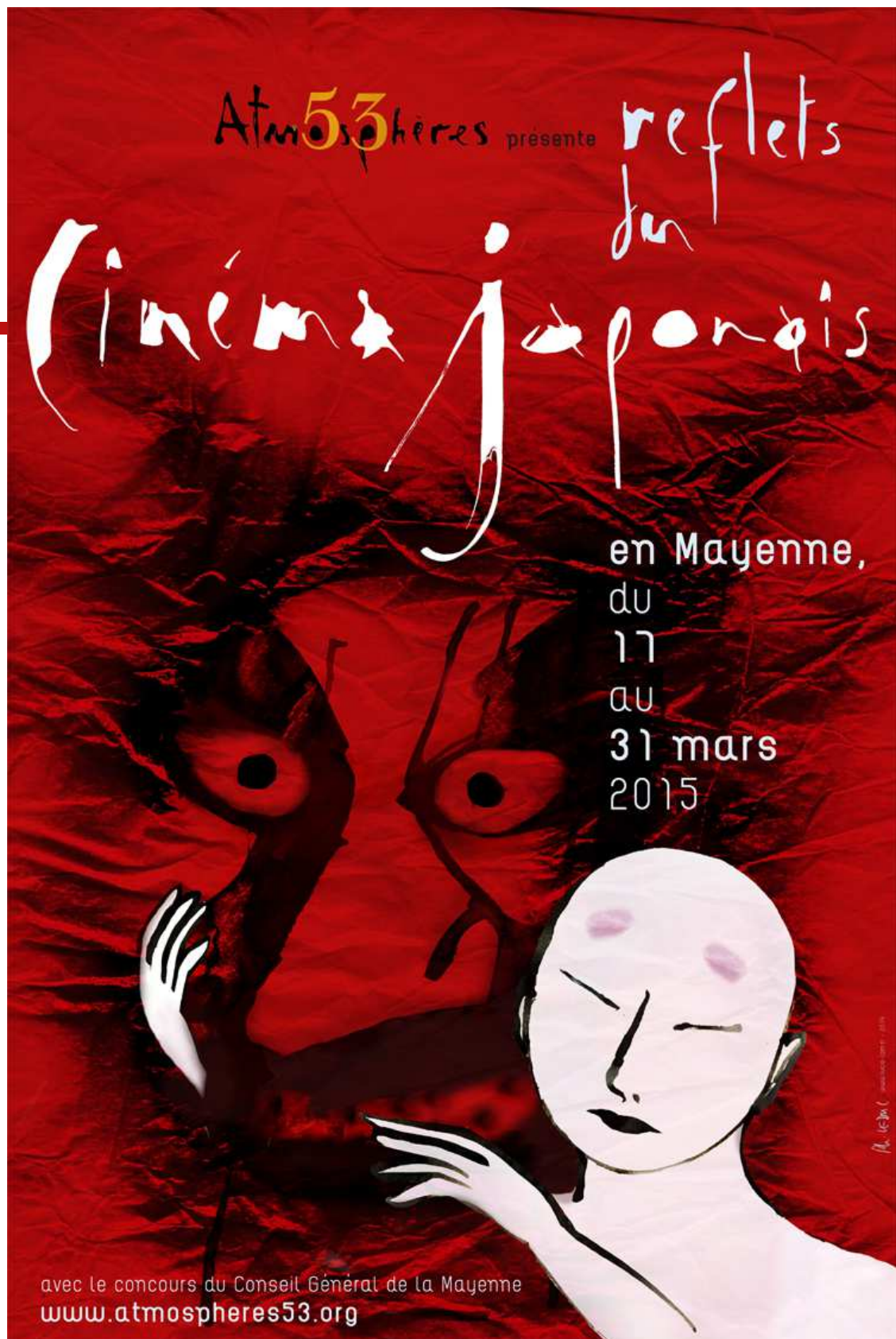


FESTIVAL  
DE CINÉMA  
19E ÉDITION

Atmosphères présente *reflets*  
du

# Cinéma japonais

en Mayenne,  
du  
17  
au  
31 mars  
2015



avec le concours du Conseil Général de la Mayenne  
[www.atmospheres53.org](http://www.atmospheres53.org)

PROPOSITIONS POUR LES LYCÉES

PRINTEMPS 2015

[WWW.ATMOSPHERES53.ORG](http://WWW.ATMOSPHERES53.ORG)

# REFLETS DU CINÉMA JAPONAIS



Still the Water de Naomi Kawase

## LES OBJECTIFS

L'objectif principal du festival Reflets du cinéma est de faire découvrir au public mayennais des cinématographies étrangères et/ou différentes au travers d'une cinquantaine de courts et longs métrages récents. La programmation se veut ainsi le plus possible le reflet de la cinématographie d'un pays ou de l'ensemble cinématographique choisi, sans jamais transiger avec l'exigence de qualité.

## LA PROGRAMMATION

La programmation s'articule principalement autour de films récents, présentés en version originale sous-titrée en français. Ces films sont pour la plupart inédits en Mayenne ou présentés en avant-première. Ils sont souvent accompagnés de rencontres avec des invités ou d'introduction par l'équipe d'Atmosphères 53. Chaque année, figurent également dans la programmation des conférences, des expositions, des spectacles...

## REFLETS DU CINÉMA JAPONAIS

L'Histoire du cinéma japonais est d'une richesse et d'une diversité impressionnante. L'aventure a commencé très tôt puisque les frères Lumière ont exporté le cinéma au Japon en 1896, un an après sa naissance en France. Son développement a été très rapide malgré le terrible tremblement de terre qui a mis à terre les studios en 1923. La reconnaissance internationale sera assez tardive et il faudra attendre les années 50 et même les années 60 pour que des auteurs comme Yasujiro Ozu, Kenji Mizoguchi, Mikio Naruse et bien entendu Akira Kurosawa (Lion d'or pour *Rashômon* au Festival de Venise en 1951) soient découverts par les cinéphiles en France.

Cette histoire, le festival en rendra compte car les sujets (la nature, les catastrophes, la famille, etc) de ces films anciens dialoguent fortement avec ceux des nombreux réalisateurs talentueux (Naomi Kawase, Kiyoshi Kurosawa, Aoyama Shinji, Nobuhiro Suwa, Hirokazu Kore-eda, etc) qui ont émergé dans les années 90 grâce au génial producteur Takenori Sento. Ils seront au cœur de la programmation car ils continuent d'occuper le devant de la scène en continuant de faire preuve de créativité. Enfin, nous rendrons compte des premiers pas de jeunes auteurs (Ayumi Sakamoto, Katsuya Tomita, Koji Fukada, Kazuhiro Soda, etc) susceptibles de constituer une relève passionnante.

# CINÉ - LYCEENS 2014 - 2015

## PRINTEMPS 2015 : REFLETS DU CINÉMA JAPONAIS

séances en salle de cinéma en mars-avril 2015



### STILL THE WATER de Naomi Kawase. Japon, 2014, 2h

Sur la belle île d'Amami, la mère de la jeune Kyoko, 16 ans, va bientôt mourir. Son ami Kaito, qui l'accompagne, souffre en silence de la séparation de ses parents. Confrontés à l'absurdité de la mort et à la naissance de l'amour, les 2 adolescents s'interrogent sur le sens de la vie.



### DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE de Laurence Thrush. Japon, 2009, 1h50.

Hiroshi vit près de Tokyo avec ses parents et son frère. Un soir, à son retour de l'école, il s'enferme dans sa chambre et pendant 2 ans refusera d'en sortir et d'y laisser entrer qui que ce soit. Cette histoire se base sur le phénomène des hikikomori, qui affecterait plus d'un million de jeunes japonais.



### RASHÔMON d'Akira Kurosawa. Japon, 1950, 1h30. Lion d'or.

Kyoto, 11e siècle. Sous le portique d'un temple en ruines, Rashômon, 3 hommes s'abritent de la pluie. 2 des hommes ont assisté à un procès et sont si troublés qu'ils vont obliger le 3e voyageur à écouter leur récit. Un célèbre bandit accusé du viol d'une femme et du meurtre d'un samouraï.



### TEL PÈRE, TEL FILS de Hirokazu Kore-eda. Japon, 2013, 2h

Ryoata, architecte obsédé par la réussite professionnelle, forme avec son épouse et leur fils de 6 ans une famille « idéale ». La maternité où est né leur enfant leur apprend que deux nourrissons ont été échangés à la naissance : le garçon qu'il a élevé n'est pas le sien et leur fils biologique a grandi dans un milieu plus modeste...



### PLUIE NOIRE de Shohei Imamura. Japon, 1989, 2h10. Palme d'or.

Yasuko, le 6 août 1945, a reçu comme beaucoup d'habitants d'Hiroshima, la « pluie noire » radioactive. Cinq ans plus tard, alors qu'elle est en âge de se marier, le bruit court qu'elle aurait été contaminée par les rayons...



### LE VOYAGE de Chihiro de Hayao Miyazaki. Japon, 2002, 2h

Chihiro, une fillette de 10 ans, est en route avec ses parents vers sa nouvelle demeure. À un embranchement, la famille ne sait plus où aller. Ils se retrouvent dans un village abandonné dont les restaurants proposent des mets raffinés. Les parents de Chihiro ne peuvent résister à l'appel des senteurs exquises, tandis que l'enfant préfère visiter les lieux. À son retour, elle découvre que ses parents se sont transformés en cochons.



### HIROSHIMA MON AMOUR d'Alain Resnais. France/Japon, 1959, 1h30. Août 1957.

Elle est à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Elle, française, et Lui, japonais, se sont rencontrés là. Ils s'aiment. Il lui parle d'Hiroshima. Elle lui raconte le soldat allemand qu'elle a aimé, son premier amour, à Nevers à la fin de la guerre et qui a été tué.

**Inscription aux séances  
avant le 01 février 2015**

Plus d'infos sur : [www.atmospheres53.org](http://www.atmospheres53.org) (cliquer sur « Éducation au cinéma »)

Informations et inscriptions auprès d'Armelle Pain | 06 79 46 19 54 | [armelle.pain@atmospheres53.org](mailto:armelle.pain@atmospheres53.org)

Formulaire en ligne : <http://fs11.formsite.com/atmospheres53/printemps2015/index.html>

3.50€ par élève, gratuit pour les accompagnateurs.

# STILL THE WATER DE NAOMI KAWASE

Japon / 2014 / 2h / VO / Fiction



**S**ur la belle île d'Amami (à plus de 300 km au sud des îles principales du Japon), la mère de la jeune Kyoko, 16 ans, va bientôt mourir. Son ami Kaito, qui l'accompagne, souffre en silence de la séparation de ses parents. Confrontés à l'absurdité de la mort et à la naissance de l'amour, les deux adolescents s'interrogent sur le sens de la vie.

Comme dans *Suzaku* (Caméra d'or 1997), *La Forêt de Mogari* (Grand Prix 2007) ou *Hanezu, l'esprit des montagnes* (2011), Naomi Kawase interroge les rapports entre l'homme et la nature : grandiose omniprésence, ici, de la luxuriante végétation subtropicale, du ciel et du vent, et surtout de la mer, une nature à la fois accueillante et menaçante, puissante et fragile, que les habitants d'Amami vénèrent, entretenant avec elle un rapport mystique, à l'image d'Isa, la mère de Kyoko, qui est chamane et se situe « sur le seuil entre les humains et les dieux » -, une nature dont les dieux assurent le lien entre la vie et la mort...

Ce film d'apprentissage et de transmission trouve son origine intime dans le décès en 2013 de la mère adoptive de la réalisatrice, et dans sa découverte, lors d'un voyage effectué avec elle et sa mère biologique, que ses ancêtres étaient originaires de l'île d'Amami. Sans doute plus limpide (mais avec une part conservée de mystère) et plus directement accessible que ses précédents films, *Still The Water* bouleverse par la beauté de ses images - paysages, éléments, corps et visages, chorégraphies sous-marines -, par les émotions, la sagesse et la générosité de ses personnages -, par la joyeuse gravité des chants traditionnels accompagnant la mort.

- **Mots clés : Adolescence | Cycles de la vie : vie, mort, amour | Parcours de personnages | Famille, divorce | Nature, force des éléments | Insularité | Chamanisme**

- **Ressources :** Dossier de presse | DVD (A partir du 03/02/2015)

- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite :**  
<http://atmospheres53.org/film.php?f=2181>

# RASHÔMON DE AKIRA KUROSAWA

Japon / 1950 / 1h30 / VO / Fiction



**X** le siècle, période de troubles et de guerres civiles. Sous le portique en ruine de Rasho ("Rashômon"), deux hommes, s'abritent de la pluie diluvienne. Ils viennent de témoigner dans un procès et cherchent à connaître la fin de l'histoire. "Je n'y comprends rien, rien du tout" dit le premier, un bûcheron, alors que l'autre, un bonze, le regarde compréhensif. Un passant vient les rejoindre et le bonze lui raconte que lui et le bûcheron ont été témoins d'un évènement qui les fait encore frissonner. Le passant qui se méfie des discours sentencieux du bonze demande au bûcheron de raconter ce qui s'est passé : ce dernier donne une nouvelle version de l'affaire car, au procès, il a sciemment caché des choses pour ne pas avoir à avouer le vol d'un poignard de grande valeur...

« Lion d'or à Venise et Oscar du meilleur film étranger, ce *Rashômon* (1950) est le film qui a fait connaître le grand Akira Kurosawa en Occident et découvrir tout un pan du cinéma japonais. Jeux d'ombre et de lumière scintillante à travers les frondaisons, amples mouvements de caméra, multiplicité des points de vue : la mise en scène reste d'une modernité très baroque. Plongée dans la nature luxuriante autant que dans les méandres de l'âme humaine, le récit évolue parfois aux franges du songe, de la hantise. Le monde ici exploré est un désordre barbare, où la foi dans l'humanité persiste malgré tout. » ( Jacques Morice—Télérama)

- **Mots clés :** Justice | Procès | Vérité | Société japonaise | Moyen-Âge
- **Source :** DVD
- **Internet :** <http://www.cineclubdecaen.com>
- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite**

# PLUIE NOIRE DE SHOHEI IMAMURA

Japon / 1989 / 2h05 / VO / Fiction



**U**n éclair aveuglant éclate dans le ciel d'Hiroshima ce 6 août 1945 : la première bombe atomique dévaste l'archipel japonais. La douée et belle Yasuko, qui rejoint en ferry-boat la résidence de ses oncle et tante Shigematsu et Shîgeko Shizuma, voit sa vareuse claire se couvrir de taches sombres : la « pluie noire » grasse, collante et radioactive. Sa première réaction est de la nettoyer, mais elle comprend vite que le malheur vient de s'abattre : à terre, la ville n'est plus qu'un amas de ruines fumantes d'où des corps disloqués émergent ça et là. Cinq ans plus tard, Yasuko vit à la campagne, loin de ses parents, avec Shigematsu et Shigeko. Chacun, à commencer par l'oncle, ressent peu à peu les effets de la contamination. De nombreux prétendants convoitent la jeune fille, mais le bruit court qu'elle était présente sur les lieux de la tragédie au moment de l'explosion, faisant régulièrement échouer les projets de mariage. Tandis qu'elle voit mourir les uns après les autres, rongés par le même mal, les amis de sa famille, puis sa tante et son oncle, Yasuko se lie d'amitié avec un voisin, Yuichi, traumatisé, lui, directement par les combats. Suivant le précepte énoncé par Shigematsu, pour qui « mieux vaut une paix avec des injustices qu'une guerre juste », Yasuko se résigne à l'injustice qui s'est abattue sur ses épaules et qui ressemble fort à une malédiction.

« *Pluie Noire* est l'histoire de ce monde japonais rural qui a survécu à la bombe atomique comme à un de ces impondérables de la vie paysanne, sans ciller ni même bouleverser le rythme immuable de ses traditions séculaires. *Pluie Noire* est l'histoire d'une société qui disparaît, se transforme sans que jamais les êtres du film ne s'en rendent compte. C'est surtout l'histoire d'un corps féminin et de son indiscernable mystère. » (Romain Carlioz—Objectif Cinéma)

- **Mots clés : Hiroshima | Société | Nucléaire | Femme, parcours de personnages, vivre après la catastrophe**

- **Ressource : DVD**
- **Internet : <http://www.cinemalefrance.com>**
- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite**

# DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE

## DE LAURENCE THRUSH

USA / 2014 / 1h50 / Fiction (en japonais STF)



**H**iroshi vit dans une banlieue de Tokyo avec ses parents et son jeune frère. Un soir, à son retour de l'école, il s'enferme dans sa chambre et pendant deux ans refusera d'en sortir et d'y laisser entrer qui que ce soit. Cette histoire se base sur le phénomène japonais des hikikomori, qui affecterait plus d'un million de jeunes japonais.

Le film traite d'un phénomène de plus en plus répandu qui touche essentiellement le Japon : l'hikikomori, qui concernerait environ 1 million de jeunes. Parfois traduit de façon approximative par "retrait de la vie sociale", "hikikomori" désigne un état d'anomie qui semble de nos jours affecter un nombre croissant de jeunes Japonais [par extension, le terme peut aussi désigner les personnes atteintes de ce trouble]. Coupés du monde, ces adolescents s'enferment dans leur chambre et refusent tout contact avec l'extérieur. Ils vivent en décalé, dormant tout le jour et passant la nuit à regarder la télévision ou à jouer aux jeux vidéo. Certains possèdent un ordinateur ou un téléphone portable, et la plupart ont peu ou pas d'amis. Cet état dépressif peut se prolonger des mois, voire dans certains cas extrêmes, des années. La majorité des hikikomoris vivent en périphérie des grandes villes, et les trois quarts sont des garçons, en général des aînés.

- **Mots clés :** Adolescence | Société | Education | Hikikomori (retrait de la vie sociale) | Parcours de personnages
- **Ressource :** DVD
- **Site Internet :** <http://www.eddistribution.com>
- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite**

# TEL PÈRE , TEL FILS

## DE HIROKAZU KORE-EDA

Japon / 2013 / 2h / VO/ Fiction



**R**yoata, un architecte obsédé par la réussite professionnelle, entend former son fils, Keita, aux valeurs qui sont les siennes, celles du travail sans relâche, de la compétition et de la performance, seules capables d'assurer son avenir. Cependant, Keita déçoit son père en n'étant pas vraiment à la hauteur de ses attentes. Et, lorsque la maternité de l'hôpital où est né Keita lui apprend qu'une infirmière malveillante a échangé deux nourrissons, et que Keita n'est donc pas son « vrai » fils, une de ses premières réactions consiste à déclarer que cela explique beaucoup de choses... Ryoata est en effet persuadé qu'un fils ne peut pas avoir un caractère différent de celui de son père.

Si le film de Hirokazu Kore-eda (*I Wish—Nos vœux secrets, Nobody Knows*) fonctionne selon un schéma binaire (l'opposition entre une famille riche et une famille modeste, des modes de vie opposés, etc) il réussit à ne jamais tomber dans la caricature et évite heureusement de céder à des procédés comiques qui auraient été faciles. Non, l'affaire est sérieuse et vise à interroger dans son ensemble une société, et même plus encore, une culture, celle du Japon d'aujourd'hui, du modèle qui a fait sa réussite, principalement économique, en oubliant au passage un certain nombre de valeurs essentielles comme la nécessité impérieuse de se réjouir du monde, de la nature, du plaisir à être ensemble, à jouer. Un enjeu essentiel quand une société continue de transmettre aux enfants des valeurs issues d'un monde qui s'effondre petit à petit. Un film magnifique.

- **Mots clés : Enfance | Famille | Société | Filiation, liens père-fils | Mode de vie / choix et déterminisme social | Parcours de personnages**

- **Ressource : DVD**

- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite :**  
<http://atmospheres53.org/film.php?f=2037>



# LE VOYAGE DE CHIHIRO DE HAYAO MIYAZAKI

Japon / 2001 / 2h05 / VO / Animation



**C**hihiro, une fillette de 10 ans, est en route avec ses parents vers sa nouvelle demeure. A un embranchement, la famille ne sait plus où aller. Le père décide de prendre à gauche et tous se retrouvent dans un village abandonné mais dont les restaurants proposent des mets raffinés. Les parents de Chirico ne peuvent résister à l'appel des senteurs exquises, tandis que l'enfant, inquiète, préfère visiter les lieux. A son retour, Chirico découvre que ses parents se sont transformés en cochons. Prise de panique, elle s'enfuit...

Elle se retrouve alors projetée et prisonnière d'un monde merveilleux : un établissement de bains gigantesque au sein duquel un nombre impressionnant de Dieux (au Japon on croit que les Dieux sont partout) viennent se relaxer. Comme le monstre sans visage qui représente le Japon contemporain et tente de convaincre les gens que l'argent ne rend pas heureux. Chihiro lui ouvrira la porte de la maison de bains dont il semble exclu. Il y a aussi le monstre pourri qui porte le message de l'écologie. Tous les monstres sont ainsi des métaphores et enrichissent le film. Enfin, l'établissement est dirigé d'une main de fer par la sorcière Yubaha dont le seul but est d'accumuler les profits. Chihiro, pour survivre, devra travailler pour elle. Heureusement, Chihiro trouve un allié de taille, l'énigmatique Haku, seul à pouvoir l'aider à quitter ce monde...

- **Mots clés :** [Enfance](#) | [Fantômes](#) | [Légendes](#) | [Gastronomie](#) | [Parcours de personnages](#)

- **Ressource :** Dossiers pédagogiques, DVD

- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite :**  
<http://atmospheres53.org/film.php?f=250>

# HIROSHIMA MON AMOUR DE ALAIN RESNAIS

France / 1959 / 1h35 / VO / Fiction



**A**oût 1957. Elle est à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. C'est dans ce cadre qu'Elle, française, et Lui, japonais, se sont rencontrés. Ils s'aiment. Elle doit rentrer en France mais Lui ne veut pas qu'ils se quittent. Ils n'ont plus qu'une journée devant eux. Il lui parle d'Hiroshima, Elle lui raconte le soldat allemand qu'elle a aimé, son premier amour, à Nevers à la fin de la guerre et qui a été tué.

*Hiroshima, mon amour* est le premier long métrage d'Alain Resnais et a été écrit par Marguerite Duras. L'amour peut-il être plus fort que la guerre ? Lui a peur d'oublier Hiroshima et lui dit tout le temps « tu n'as rien vu à Hiroshima ». Elle a peur d'oublier l'amour, son premier amour. Japonais, Il lui rappelle cet homme, allemand, aimé passionnément à Nevers pendant la guerre. Peur de le perdre à nouveau, peur d'aimer l'autre au travers de lui mais aussi peur d'oublier l'autre pour lui. De part et d'autre les sentiments sont confus et cela est particulièrement bien rendu par les dialogues écrits par Marguerite Duras. Il y a aussi une séquence musicale qui revient tout le temps et qui ne nous quitte plus tant elle habite le film et cette histoire d'amour atemporelle. Emmanuelle Riva, enfin, qui interprète Elle dans le film, sa voix, douce, raconte la douleur passée, la perception de la catastrophe apocalyptique d'Hiroshima et ses peurs de l'avenir. Un film magnifique.

- **Mots clés :** [Hiroshima](#) | [Amour](#) | [Guerre 39-45](#) | [Le Japon et la France pendant et après la Guerre](#) | [Littérature et cinéma](#) | [Parcours de personnages](#)

- **Ressource :** DVD | Dossier pédagogique
- **Fiche film Atmosphères 53 – liens vers autres sites depuis la colonne de droite :**  
<http://atmospheres53.org/film.php?f=1377>